

## ANIMAL CROSSING

Online (viewing room Sultana gallery) & Sultana summer set Arles  
17 février – 1 avril 2021

Camille Aleña s'est attachée à suivre plusieurs protagonistes au cours de sa résidence à Rome. Ici, des soldats et Shirley. Les soldats exécutent chaque jour, à midi, le même protocole consistant à tirer un coup de canon depuis le mont Gianicolo en commémoration de la république italienne. Parfois ce sont de jeunes gens différents, parfois ce sont les mêmes d'un jour à l'autre. Souvent, presque à chaque fois, ils repartent en bus. Une photographie représente une partie du siège de travail utilisé par Kevin Desbouis depuis 2018. Trop étroit pour son corps, ce siège à destination des enfants a l'apparence d'un chien cartoonnesque. Cette photographie prise par l'artiste à l'aide de son téléphone induit qu'il a quitté sa place, la laissant à ce chien, telle une doublure poursuivant le travail. Shirley quant à elle s'occupe du magasin *Schostal* créé par deux frères vénitiens en 1870. Camille la suit pendant qu'elle raconte des anecdotes et rejoue des scènes vécues au magasin. Ces films ont été tournés et réalisés pendant l'hiver 2020-2021. Au début de l'année 2020 Kevin a commencé à réaliser des sculptures à partir de distributeurs de bonbons vides qu'il retourne afin de les faire tenir sur un socle noir en mousse pailletée. Ces structures en plexiglass en forme de pavillon abritent des saynètes où divers motifs (fausse fourrure, papiers, objets, liquides, accessoires...) entrent en relation. Les protagonistes y apparaissent comme des corps abstraits, malléables. Certains pavillons sont réalisés avec d'autres personnes. Camille, qui possède un clavier maître, était naturellement disposée à composer la musique accompagnant la voix de Kevin réinterprétant la chanson *Thank You!* de l'artiste Kilo Kish superposée à la photographie saturée de la bouche ouverte de Kevin. La formule « loveslave » est reproduite plusieurs fois au feutre rouge *lipstick* par Kevin sur du papier japonais dit Mizutamashi. La formulation « loveslave » émane de la lecture du livre d'Anne Carson « Autobiographie du rouge » par l'artiste à la fin de l'année 2020. Évoquant un papier d'emballage, l'œuvre est composée d'un nombre variables d'exemplaires fixés sur le mur de l'exposition à l'aide de colle Cléopâtre.

Camille Aleña followed several protagonists during her residency in Rome. Here, soldiers and Shirley. Every day at noon, the soldiers reproduce the same protocol of firing a cannon shot from the Mount Gianicolo in commemoration of the Italian republic. Sometimes there are different young men, sometimes they are the same from one day to the next. Often, almost every time, they leave by bus. A photograph shows part of the working chair used by Kevin Desbouis since 2018. Too narrow for his body, this seat for children looks like a cartoon dog. This photograph taken by the artist using his telephone shows that he has left his seat, leaving it to this dog, like a lining continuing the work. Shirley, for her part, runs the *Schostal* shop created by two Venetian brothers in 1870. Camille follows her while she tells anecdotes and reenacts scenes from the shop. These films were shot and directed during the winter of 2020-2021. At the beginning of 2020 Kevin started making sculptures from empty candy dispensers which he turns over to make them fit on a black plinth made of glittering foam. These pavilion-shaped plexiglass structures house skits where various motifs (fake fur, papers, objects, liquids, accessories...) come together. The protagonists appear as abstract, malleable bodies. Some pavilions are made with other people. Camille, who owns a master keyboard, was naturally prepared to compose the music accompanying Kevin's voice reinterpreting the song *Thank You!* by the artist Kilo Kish superimposed on the saturated photograph of Kevin's open mouth. The "loveslave" formula is reproduced several times in red felt pen color *rouge à lèvres* by Kevin on Japanese paper called Mizutamashi. The wording "loveslave" comes from the artist's reading of Anne Carson's book "Autobiography of Red" at the end of 2020. Looking like a wrapping paper, the work is composed of a variable number of copies fixed on the exhibition wall using Cleopatra glue.